ARRAS (62000)

En 1914, l'avancée allemande est contenue à 3 km d'Arras ; elle y restera durant quasiment toute la guerre. À partir de 1916, les troupes britanniques sont chargées des fronts de Flandres et d'Artois. Arras est vidée de la plupart de ses habitants. La soldatesque y loge et les caves et *boves,* anciennes carrières médiévales creusées sous la ville, sont entièrement occupées par l'armée et reliées entre elles par un réseau de galeries prolongées jusqu'au front permettant des attaques surprises, dont celle massive et décisive du 9 avril 1917 qui sauve Arras et fait reculer les Allemands de 12 km… au prix de 150 000 victimes.
Quand survient la paix, la ville est anéantie (80 % des bâtiments ont été rasés et seulement 5 % sont indemnes). On décide alors de reconstruire les monuments historiques du centre-ville à l'identique, comme si rien ne s'était passé. Une souscription nationale, l'aide en particulier de la Ville de Marseille et aussi celle de la Grande-Bretagne ont permis ce travail remarquable.

Office de tourisme : *hôtel de ville, pl. des Héros. ☎ 03-21-51-26-95. • explorearras.com • Tlj sf 1er janv et 25 déc ; Pâques-sept, lun-sam 9h-18h30, dim 10h-13h et 14h-18h30 ; horaires restreints oct-avr fermé de 12h à 14h.*

– ***Circuit des champs de bataille de l'Artois :*** en voiture en compagnie d'un guide conférencier ; des circuits à la demande et sur mesure. *Sur résa min 48h à l'avance, en fonction des disponibilités.*

Où dormir ? Où manger ?

Maison d'hôtes La Corne d'Or : *1, pl. Guy-Mollet. ☎ 03-21-58-85-94.• lamaisondhotes.com • Entre l'hôtel de ville et la Grand-Place. Doubles à partir de 125 €, petit déj inclus.* ***Labellisé Northern France Battlefields Partner.*** Il y a en réalité 2 maisons : celle des (adorables) propriétaires et celle des hôtes. Le confort est optimal : 2 salons, un patio pour se relaxer, et des chambres soignées, autant du côté de la déco que des aménagements (TV, hi-fi...). Bref, une vraie maison d'hôtes, aux couleurs, aux tableaux et à l'atmosphère de notre temps, même si l'histoire pointe partout son nez (tomettes, boiseries...).

Hôtel de l'Univers : *35, pl. de la Croix-Rouge. ☎ 03-21-71-34-01. • hotel-universarras.com • Doubles 115-180 €.* Dans un monastère jésuite du XVIIe s, idéalement situé, à deux pas de la Grand-Place, une quarantaine de chambres élégantes et colorées dans une atmosphère cosy. La décoration conjugue romantisme et contemporain. Jolie cour intérieure.

Carpe Diem : *8 bis, rue des Petits-Viéziers. ☎ 03-21-51-70-08. Fermé lun et le soir dim et j. fériés. Formule déj en sem 13,90 € ; menus à partir de 25 € ; carte env 25 €.* Le concept : des viandes servies sur une ardoise, de l'andouillette d'Arras au travers de porc. Plats du jour traditionnels proposés le midi en semaine comme le poulet au maroilles ou le *potjevleesch.* Une cuisine simple et copieuse dans une petite salle chaleureuse (plus intime à l'étage). Quand il fait soleil, petite terrasse tranquille.

Le Petit Rat Porteur : *11, rue de la Taillerie. ☎ 03-21-51-29-70. Tlj sf dim soir et lun. Congés : 1er-15 août. Formule déj en sem 14 € ; plats env 10-16 €.* Un cadre, façon café à l'ancienne (quelques vieilles pubs et enseignes à l'effigie… du rat), un service impeccable et, dans l'assiette, une bonne cuisine de brasserie locale. Convivial et chaleureux.

À voir

La carrière Wellington – Mémorial de la bataille d'Arras : *rue Arthur-Delétoille. ☎ 03-21-51-26-95. Par l'A 1, sortie n° 15 Arras. Tlj 10h-12h30, 13h30-18h. Fermé 1er janv, 25 déc et 4 sem après les vac de Noël. Tarif : 6,80 € ; réduc. Slt en visite guidée, tél pour connaître les horaires. Durée : env 1h. Prévoir une petite laine car il fait frais.*
Le site de la carrière Wellington est avant tout un lieu de mémoire. La muséographie, digne et sobre, permet au visiteur de se rendre compte du travail des tunneliers néo-zélandais et britanniques qui, en quelques mois, creusèrent et aménagèrent plus de 20 km de galeries pour accueillir dans le plus grand secret 24 000 soldats qui restèrent cloîtrés ici pendant plusieurs jours avant l'attaque du 9 avril 1917. À 20 m sous terre, on parcourt ces galeries en écoutant les commentaires audio complétés par les remarques du guide, on s'attarde auprès de la reconstitution des dortoirs, des latrines, du poste de commandement, puis on reprend l'ascenseur pour revenir en surface et découvrir le choc de la bataille à travers la projection d'un film. Également un petit musée qui retrace le contexte de la bataille. À l'extérieur, un jardin et un mur mémoriaux honorent le souvenir des régiments des 1re, 3e et 5e armées britanniques engagées dans la bataille d'Arras.
– ***Cérémonie du souvenir de la bataille d'Arras :*** *9 avr.* Chaque année, à 6h30 précises, une cérémonie organisée sur le site de la carrière Wellington rappelle l'attaque lancée par les troupes britanniques le 9 avril 1917.

© Franck Vittart

La carrière Wellington à Arras.